

Le matin, dès la pointe du jour, les valets de limiers avaient *détourné* le cerf, et s'étaient rendu compte de l'endroit où l'animal s'était *rembuché*.

Vers 8 heures se trouvèrent rassemblés au rond-point de l'Oursine, où était le rendez-vous, plus de 200 chiens avec leurs valets, des pale-freniers avec les chevaux du prince et de sa suite, portant la selle en volaque blanc ou en velours cramoisi, et la croupière avec boucle plaquée.

Tout autour, un public disparate se pressait curieusement, difficilement contenu par les gendarmes du service d'ordre. De temps en temps, on voyait partir ou accourir au galop divers messagers, puis c'étaient des officiers de vénerie qui passaient rapidement dans leurs chaises à deux chevaux.

Successivement arrivèrent des grooms anglais, conduisant en main de superbes chevaux de pur sang appartenant à des nobles lords conviés à la chasse, puis quelques gentilshommes et des pages à cheval, pour lesquels on dressa de petites tables sur lesquelles jeunes gens se firent servir hâtivement à manger par d'accortes cantinières.

Çà et là, des gamins, malgré les consignes et les gendarmes, se glissaient jusqu'aux chiens et parmi les chevaux, aidant celui-ci, celui-là, très fiers de jouer un rôle. Ce sont, a dit un noble chasseur de la Restauration, "des gail-lards qui sont toujours aux troussees du cerf, même avant les veneurs, les mieux montés de la troupe. Présents partout, ils semblent se multiplier sous tous les points. Les drôles ont un but, un objet, l'espoir, si le cerf se fait prendre à l'eau, de se rendre utile en allant le chercher à la nage aussitôt qu'il a été servi d'un coup d'arquebuse. La plupart du temps enfants de la localité, ces jeunes gens connaissent parfaitement le pays, et les cavaliers, incertains sur leur route ou sur le parti qu'a pris la chasse, ne peuvent aller aux renseignements auprès de meilleurs guides.

Midi sonnait à l'église lointaine de Meudon, on vit arriver au rendez-vous quatre messagers suivis d'une troupe de gendarmes. Des ordres rapides furent donnés et chacun alla prendre ses positions. Les fouets des valets de chiens claquèrent et, sauf la vieille meute, les bêtes partirent aux relais, dociles et silencieuses, car elles devaient se tenir *tout coi*. Elles se confor-

maient à l'ordre docilement, mais l'ardeur du prochain lancer était dans leurs yeux.

Un ordre parfait régnait au rond-point de l'Oursine, quand un nuage de poussière annonça l'arrivée du lourd carosse qui portait le comte d'Artois, suivi de quelques calèches où se prélassaient d'élégantes dames de la cour. Le tout escorté par divers seigneurs et des officiers : duc de Bourbon, prince d'Hénin, commandant d'Yanville, premier veneur, lord Claremont, duc de Fitz-James, etc.

Le comte d'Artois descendit de sa voiture, lut le rapport, puis il décida de l'endroit où devait avoir lieu l'attaque ; on lui présenta son couteau de chasse et son cheval qu'il enfourcha lestement. Il partit au galop, suivi de sa brillante compagnie...

Bientôt, à tous les carrefours on entend sonner les trompes ; l'attaque a réussi, le cerf est parti, le cerf est lancé ! La forêt s'anime ; les pages, suivant leur consigne, gardent les carrefours, les chasseurs galopent dans les sentiers, et les trompes retentissent. Après le *lancer*, c'est le *bien aller*... Tonton-Tontaine-Tonton.. et les aboiements des chiens scandent au loin la musique des instruments de cuivre.

Le cerf est parti ! le cerf s'en est allé ! Tonton-Tontaine. Mais où va-t-il ? où va-t-il ? Tonton-Tontaine... Quel chemin suivra-t-il ?

Il y a un peu d'incertitude, de confusion dans les galopades furieuses jusqu'à ce que les troupes unissant leur voix triomphales sonnent *la vue* :

Tayaut ! Tayaut ! Tayaut !

Fanfare ! Fanfare !

Ce jour nous prépare

Le sort le plus beau.

Enfin c'est le *laissé courre* que chante, accompagnant les cors, un des jeunes gamins dont nous avons parlé comme se fourrant partout et présents à tout. Le jeune homme chante en regardant défilér les chiens qu'il semble aimer et connaître :

Allez, mes toutous !

Allez, allez tous !

Vel-cy ! Hâtez-vous.

Allez, mes toutous !

Céler et vitesse

Superbe ,Bréhaut,

Concorde, Gerfaut,

Silvaut et Redresse.

Allez, mes toutous,

Allez, allez tous !